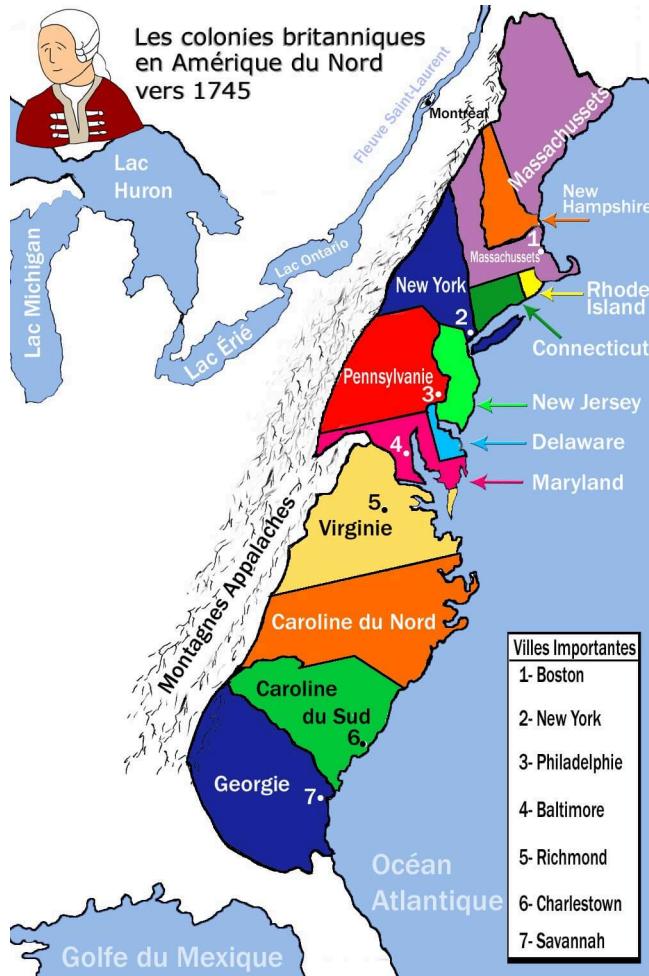


Les 13 colonies vers 1745



Les treize colonies anglaises en 1745
 © Creative Commons (BY-NC-SA) / Service national du RÉCIT de l'univers social

Texts in simplified French available at <http://societies.learnquebec.ca/fr>



Based on the original French version available at <https://primaire.recitus.qc.ca/>

ENTRE L'ATLANTIQUE ET LES APPALACHES

[Original version by RECITUS](#) | [English version](#) | [FLS simplified version](#)

ENTRE L'ATLANTIQUE ET LES APPALACHES

Monsieur l'intendant,

Je viens de visiter le territoire anglais en Amérique. Il est situé au sud de la Nouvelle-France. Leur territoire est **restreint** et il est divisé en treize colonies. Chacune de ces colonies est **indépendante** les unes des autres, mais elles appartiennent toutes à l'Angleterre. Les Treize colonies sont situées entre l'océan Atlantique et la chaîne de montagnes nommée les Appalaches. La population augmente tellement vite qu'elle n'a presque plus de terres disponibles pour s'établir. Elle aimerait **étendre** son territoire au-delà des Appalaches, mais cette région est contrôlée par les Français.

Les Treize colonies sont divisées en trois parties :

Les colonies du Nord (aussi nommé Nouvelle-Angleterre)

Du Massachusetts au Rhode Island, le paysage ressemble à la Nouvelle-France. Pendant l'hiver, le climat est plus froid et il y a de la neige à certains endroits. La végétation est mixte, ce qui signifie qu'il y a des feuillus et des conifères. En fait, on pourrait se croire en Nouvelle-France, sauf que les sols sont plus rocheux et moins fertiles. De plus, les cours d'eau ne gèlent pas durant l'hiver. Cela facilite beaucoup les communications parce qu'il est possible de naviguer et de commercer toute l'année, ce qui est un très grand avantage.

Les colonies du Centre

Le centre des Treize colonies est occupé par les colonies de New York, du New Jersey, du Delaware et de la Pennsylvanie. Le climat est un peu plus doux et les terres sont très fertiles. On y cultive du blé et du maïs. On y élève aussi du **bétail** et des porcs.

Les colonies du Sud

Au sud, il fait beaucoup plus chaud et la végétation est bien différente. Du Maryland à la Géorgie, il ne neige presque jamais. Les terres sont souvent sablonneuses ou **marécageuses**. À l'automne, les arbres ne perdent pas leurs feuilles. On peut y faire pousser des plantes qui ne poussent pas chez nous : le tabac de Trinidad, le riz et l'**indigo**. La végétation est très différente des érables à sucre et des épinettes que nous connaissons.

Votre dévoué serviteur,

Jacques Choquette

* **restreint**: limité, petit

* **indépendant**: qui est autonome, qui n'a pas besoin des autres pour survivre

* **étendre**: agrandir

* **bétail**: animaux que l'on élève (ex: boeuf, vache, etc.)

* **marécageuse**: terrain avec beaucoup d'eau

* **indigo**: plante qui sert à faire de la teinture bleue

Piste d'enseignement FLS:

- structure d'une lettre
- pronom y

LES CANTONS

[Version S & T en français](#)

Dans les Treize colonies, les **colons** étaient entièrement propriétaires de leurs terres. Ils n'avaient pas à payer de **rentes** à un seigneur, car les seigneureries n'existaient pas. Le territoire était divisé en **cantons**.

Dans les colonies du Nord, un groupe de colons établissait un canton (nommé un « township » en anglais). La forme d'un canton ressemblait à un carré. Dans un canton, il y avait environ 2 000 fermes. Chaque colon possédait une terre qui mesurait environ 100 terrains de football. Aussi, il y avait un espace réservé pour construire le village. Dans ce village, les colons construisaient ensemble une salle de réunion nommée le « township hall ». Les habitants d'un même canton se rencontraient dans cette salle pour discuter des questions importantes, comme la construction des routes.

Si le canton était souvent menacé ou attaqué par les Autochtones, les colons construisaient leurs maisons près les unes des autres dans le village. Si le canton était moins menacé, les maisons étaient plus longues les unes des autres. Bref, plus le canton était en sécurité, plus les gens construisaient leurs maisons éloignées les unes des autres.

* colon: première personne à s'établir dans une colonie

* rente: loyer que les censitaires doivent payer à chaque année au seigneur. (recitus)

* canton: division du territoire en forme de carré

NOUS SOMMES 1 000 000

[Version S & T en français](#)

Les colons anglais étaient-ils 5 fois, 10 fois ou presque 20 fois plus nombreux que les colons français? Avec un million d'habitants, ils étaient presque 20 fois plus nombreux que les 55 000 colons français. Dans la seule **colonie** du Massachusetts, il y avait trois fois plus de gens que la population entière de la Nouvelle-France!

La majorité de la population habitait la campagne comme dans la Nouvelle-France, mais il y avait aussi de grandes villes, comme Philadelphie ou Boston.

Les colons des Treize colonies venaient de plusieurs pays d'Europe. La plupart des colons étaient Anglais, mais il y avait aussi des Hollandais, des Écossais, des Allemands et des Français. Plusieurs personnes venaient aussi d'Afrique. En effet, on avait amené de force des milliers d'Africains pour devenir des **esclaves** en Amérique. Dans les colonies du sud, un habitant sur cinq (un habitant sur deux en Caroline) était un esclave.

La population augmentait rapidement dans les colonies parce que les gens croyaient espérer devenir riche. Les plus pauvres pouvaient y trouver du travail ou une terre pour s'établir. Les plus riches pouvaient s'enrichir en faisant du commerce ou en cultivant de grandes plantations. Les Treize colonies étaient aussi un refuge pour les groupes religieux (par exemple, les Puritains et les Quakers anglais les Mennonites et les Maroviens allemands, et même des Protestants français). Ces groupes étaient partis leur pays d'origine pour échapper aux **persécutions**.

* esclave: personne qui n'est pas libre

* persécution: action faite injustement à quelqu'un

BENJAMIN FRANKLIN

[Version S & T au français](#)

Benjamin est né en 1706 à Boston. Il a travaillé comme **apprenti** imprimeur pour son frère aîné. À l'âge de 17 ans, il est parti pour se rendre à Philadelphie. Il a créé sa propre imprimerie et il est devenu imprimeur. Il a imprimé plusieurs livres, un journal et un almanach, c'est-à-dire un livre d'informations pour les cultivateurs. Il a aimé rédiger de petites pensées telles que « une pomme par jour éloigne le médecin » et « un sou épargné est un sou gagné ».

En 1745, il a cessé de travailler comme imprimeur. Grâce à sa richesse, il a ensuite fait quelques recherches scientifiques. En faisant voler un cerf-volant lors d'un orage, il a prouvé que les éclairs étaient de l'électricité. Il a fondé un collège qui deviendra l'Université de Pennsylvanie. Il a été l'un des penseurs de la Révolution américaine dans les années 1770.

* **apprenti**: personne qui apprend un métier

* **aîné**: le plus âgé d'une famille

Piste d'enseignement FLS:

- passé composé

GEORGE WASHINGTON

Version S & T en français

George Washington est né en 1732 sur une plantation de Virginie. Sa famille possédait de grandes terres pour l'agriculture. Elle achetait aussi des terres pour les revendre, ce qu'on appelle de la spéculation.

George Washington avait deux grands intérêts dans la vie : l'expansion vers l'ouest et les affaires militaires. Par exemple, en Virginie, il restait peu de terres où pouvaient s'établir les nouvelles familles. Les grandes familles souhaitaient étendre la colonie à l'ouest des Appalaches, mais les Autochtones bloquaient leur progression. Ils étaient alliés avec les Français.

Dix ans plus tard, George Washington a été un officier dans la milice de Virginie et il est allé en guerre contre les Français. À l'âge de 43 ans, il a commandé les armées des Treize colonies lors de la Révolution américaine. Tout le monde l'admirait beaucoup. En 1789, il est devenu le premier président de son nouveau pays, les États-Unis d'Amérique.

* étendre: agrandir

* colonie: territoire possédé par un autre pays. Par exemple, la Nouvelle-France est la colonie de la France. (recitus)

* milice: groupe d'habitants qui participe à la défense de sa région.(recitus)

Piste d'enseignement FLS:

- passé composé

DES MILITAIRES EN PLUS GRAND NOMBRE

[Version S & T en français](#)

Grâce à une population nombreuse et une bonne économie, les Treize colonies avaient la possibilité d'avoir une **puissance militaire** plus grande que celle de la Nouvelle-France. Chaque **colonie** pouvait avoir plus de **miliciens** que les 10 000 hommes réunis de la Nouvelle-France.

Toutefois, les Treize colonies ont longtemps été **vulnérables** face aux Français. Les divisions entre les colonies et le manque d'aide de l'Angleterre étaient deux explications. De plus, la Nouvelle-France pouvait mieux se défendre parce qu'elle connaissait bien les combats en forêt et elle s'était alliée avec les Autochtones.

En 1744, les colonies ont augmenté leur puissance militaire. Le **gouverneur** du Massachusetts a envoyé une expédition de navires contre la forteresse française de Louisbourg située sur l'île Royale (île du Cap-Breton). 4 000 miliciens, quinze navires du Massachusetts et onze navires anglais ont attaqué la forteresse. Après sept semaines, les Anglais ont gagné la bataille. La plus grande forteresse française en Amérique appartenait alors aux miliciens coloniaux!

* puissance militaire: capacité des forces de l'armée d'un pays (ex: soldats, miliciens...)

* colonie: territoire possédé par un autre pays. Par exemple, la Nouvelle-France est la colonie de la France. (recitus)

* miliciens: habitant d'un pays qui est appelé à se battre en cas de guerre. Les miliciens ne s'entraînent pas souvent, donc sont moins habitués à se battre que les soldats qui passent plusieurs années dans l'armée.(récitus)

* vulnérable: sans défense

* gouverneur: personne qui détient le pouvoir de diriger le gouvernement. (récitus)

LES RELIGIEUX

Version S & T en français

Dans les Treize colonies, il y avait très peu de Catholiques, sauf au Maryland. La très grande majorité des gens étaient Protestants. Il n'y avait pas de **congrégations** religieuses, donc les religieux n'avaient pas d'institutions, comme les hôpitaux ou les **asiles** pour les pauvres. En Nouvelle-France, un grand nombre de religieux vivaient dans des monastères ou des couvents. Ils avaient peu de contact avec la population. D'autres vivaient plus près des gens, mais ils conservaient une distance avec le peuple.

Dans les Treize colonies, on appelait les responsables de la religion des "ministres du culte", et non pas des prêtres. Contrairement aux prêtres, ils pouvaient se marier et ils vivaient dans la communauté. Ils étaient plus près des gens. Ils étaient éduqués et avaient une influence sur la population. En Nouvelle-France, le gouvernement soutenait financièrement l'église catholique alors que le gouvernement des Treize colonies ne le faisait pas.

La religion était quand même très importante pour les Protestants. Lorsque les Puritains ont fondé le Massachusetts, les dirigeants politiques étaient souvent aussi des religieux. Le rôle politique des religieux a diminué par la suite quand la population s'est diversifiée. La contribution majeure des religieux était en éducation, car les universités étaient souvent créées pour former les ministres du culte. C'était le cas de l'Université Harvard même si elle offrait aussi une formation générale.

Dans les villes et les villages, on ne retrouvait pas de très grandes églises, mais plusieurs petites églises et petits temples. Quelques groupes religieux, comme la Société des Amis (Quakers), préféraient avoir des lieux de culte très S & Ts en évitant les décors plus luxueux des églises catholiques.

* congrégation: communauté religieuse

* asile: refuge où l'on peut se reposer

“YEOMAN” ET “GENTLEMAN FARMER”

[Version S & T en français](#)

Dans les Treize colonies, il y avait deux types de fermiers **prospères**. Les plus nombreux étaient les **yeomen**, ou cultivateurs **indépendants**. Ils participaient aux réunions politiques locales. Ce groupe social était semblable aux paysans canadiens, mais ils étaient un peu plus riches car ils n'avaient pas besoin de payer de **rentes** seigneuriales.

Les *gentlemen farmer* étaient moins nombreux que les yeomen. Ces grands propriétaires étaient venus en Amérique avec assez d'argent et ils connaissaient les bonnes personnes pour obtenir de grandes terres. Ils ne labouraient pas eux-mêmes, mais engageaient des ouvriers ou ils achetaient des **esclaves** pour cultiver leurs grands domaines.

Les *gentlemen farmer* avaient beaucoup de temps libre pour s'amuser et ils avaient une vie sociale très active. Ils encourageaient la ville culturelle avec des soirées, des bals, des pièces de **théâtre**, etc. Leurs enfants allaient étudier dans les collèges et universités coloniales (Harvard, Yale, William and Mary) ou dans les écoles anglaises. Les *gentlemen farmer* formaient l'**élite** sociale et politique des Treize colonies, un peu comme les seigneurs en Nouvelle-France.

* prospère: riches

* indépendant: qui est autonome, qui n'a pas besoin des autres pour survivre

* rentes: loyer que les censitaires doivent payer à chaque année au seigneur. (recitus)

* esclave: personne qui n'est pas libre

* théâtre: art dans lequel des comédiens jouent un rôle sur la scène. (recitus)

* élite: classe sociale qui est importante

LES ESCLAVES

Version S & T en français

Dans les Treize colonies, plusieurs milliers d'habitants étaient des **esclaves**. Vers 1680, plus de 100 000 Africains ont été transportés de force en Amérique pour servir de **main-d'oeuvre**. Ils formaient environ le cinquième de la main-d'oeuvre. En Caroline du Sud, près de la moitié de la population vivait dans l'esclavage.

Plusieurs centaines d'esclaves ont été amenés à New York, à Boston et au Rhode Island, mais c'était dans les colonies du sud que l'esclavage était le plus important. En Virginie et en Caroline du Sud, ils travaillaient dans les plantations de tabac, de riz et d'**indigo**. Ces cultures nécessitaient beaucoup de main d'oeuvre sur de très longues périodes. C'était un travail fatigant dans des conditions d'hygiène difficiles. En 1745, le coton était peu cultivé dans les colonies. Il sera cultivé davantage au 19e **siècle**.

Les esclaves ne travaillaient pas tous sur des plantations. Certains travaillaient à couper et à scier le bois en Caroline du Nord. Sur les petites fermes du Sud, le cultivateur possédait un seul esclave qui travaillait avec lui sur la terre.

Dans ce système, les esclaves perdaient leur liberté et ils travaillaient de longues et dures journées. L'esclave était considéré comme un objet ou une marchandise. Il pouvait être acheté et vendu par son propriétaire.

* esclave: personne qui n'est pas libre

* main-d'oeuvre: travailleur

* indigo: plante qui sert à faire de la teinture bleue

* siècle: période de 100 ans (recitus)

LES MÉTIERS

Version S & T en français

Dans les Treize colonies, on trouvait un grand nombre de métiers différents. En Nouvelle-Angleterre, on retrouvait aussi des pêcheurs, des **marins** et de nombreux **charpentiers** de navires. Il y avait quelques aventuriers qui participaient à la **traite des fourrures**. Un jeune pouvait souvent se trouver un métier dans sa région. Les fonderies et les forges offraient plusieurs possibilités de travail, de même que les brasseries et les **distilleries**.

On retrouvait de nombreux métiers pour transformer des produits agricoles : meunier, **tanneur**, boucher et boulanger. Les métiers de petite production étaient aussi une possibilité : tailleur, cordonnier, charpentier, menuisier, etc. Enfin, pour ceux qui savaient lire et écrire, le métier d'imprimeur offrait un rang plus prestigieux, c'est-à-dire plus reconnu. En plus d'imprimer des formulaires, des annonces et des livres, l'imprimeur publiait parfois son propre journal.

* marin: personne qui travaille sur un navire

* charpentier: personne qui construit des structures en bois

* traite des fourrures: activité commerciale par laquelle les Autochtones échangent des peaux de fourrures contre des produits (couteaux, couvertures, fusils, etc.) (recitus)

* distillerie: endroit où l'on fabrique de l'alcool

* tanneur: personne qui prépare les peaux des animaux pour fabriquer le cuir

CÉLÉBRER L'ACTION DE GRÂCE AVEC LES PURITAINS

[Version S & T en français](#)

Les Puritains voulaient vivre une vie «pure». Ils ne croyaient pas au plaisir et à tout ce qui pourrait les empêcher d'entrer au **paradis**. Ils célébraient toutefois une fête chaque année. Pendant cette fête, ils remerciaient Dieu de leur avoir permis de survivre à leur première année en Amérique. Ils ont nommé cette fête “l'Action de Grâce”.

Habituellement, les Puritains mangeaient un genre de **bouillie**, c'est-à-dire un mélange fait de farine de maïs et d'eau. On en faisait cuire une grande quantité le dimanche pour en manger pendant toute la semaine pour le déjeuner et même le souper. Les citrouilles étaient aussi populaires. La viande principale était le porc salé.

L'Action de Grâce était célébrée en novembre juste après les récoltes. C'était donc une fête qui changeait de l'ordinaire parce qu'ils préparaient de bons repas avec plusieurs produits frais comme des légumes et des fruits. Cette fête célébrait aussi les produits offerts par les Autochtones qui permettaient aux premiers colons anglais du Massachusetts de survivre un premier hiver.

* **paradis**: endroit merveilleux où l'on va lorsqu'on décède

LA VIE À PHILADELPHIE

Version S & T en français

Lorsque le médecin Alexander Hamilton avait visité Philadelphie pour la première fois en 1744, il avait été surpris d'y voir deux réalités très différentes. Philadelphie se développait alors rapidement, car c'était le port le plus important pour exporter les produits agricoles.

Alexander Hamilton était familier avec la première réalité de cette ville; celle des marchands et des professionnels de son rang. Les membres d'une confession religieuse, nommés les Quakers, contrôlaient la **colonie** depuis sa **fondation**. Malgré leur richesse, ils menaient une vie très S & T. Il n'y avait pas beaucoup de divertissement dans la ville de Philadelphie.

La seconde réalité de cette ville était celle des immigrants de langues diverses. Plusieurs étaient Allemands et ils s'étaient installés dans la colonie. Selon Alexander Hamilton, cette « **racaille** » était **ignorante** et était incapable de s'exprimer correctement en anglais.

Deux classes sociales s'étaient donc créées dans les villes des Treize colonies. Dans les maisons les plus riches, on retrouvait de la vaisselle fine **importée** d'Angleterre, des chaises, des couteaux et des fourchettes. Quelques **décennies** plus tôt, la vaisselle était faite de terre cuite, les gens utilisaient des bancs et n'avaient que des cuillères.

Il avait peu de pauvreté dans les campagnes, mais la vie en ville pouvait être très difficile. Le revenu annuel d'un travailleur était insuffisant pour faire vivre une famille. Pendant les bonnes années, les autres membres de la famille devaient aussi travailler. Si le travailleur avait un accident ou une maladie, toute la famille se retrouvait souvent dans la pauvreté et devait **mendier** dans les rues. Si le père était en bonne santé, la pauvreté était une étape avant d'obtenir une terre à la campagne, qui devenait un symbole d'indépendance. Les femmes, qui avaient plusieurs enfants, pouvaient toutefois difficilement échapper à la pauvreté. Les femmes Quaker sortaient peu en public, sauf les blanchisseuses, les domestiques et les vendeuses qui parcouraient les rues de la ville pour aller travailler.

* **colonie**: territoire possédé par un autre pays. Par exemple, la Nouvelle-France est la colonie de la France. (recitus)

* **fondation**: création d'une nouvelle ville. La personne qui est à l'origine de cette initiative est un **fondateur**. (recitus)

* **racaille**: personne malhonnête

* **ignorante**: connaît peu de choses

* **importé**: qui provient d'un autre pays

* **décennie**: période de 10 ans

* **mendier**: demander des dons pour survivre

LA VIE SUR UNE PLANTATION

Version S & T en français

Le propriétaire de la plantation était le maître de son domaine. Sa famille habitait dans une belle grande maison. Les maisons des maîtres étaient blanches pour qu'elles soient moins chaudes. Les **esclaves** habitaient à l'écart dans de petites **huttes**, souvent faites de paille ou de branches.

Chaque plantation essayait d'être autosuffisante, c'est-à-dire de produire tout ce qu'il lui fallait pour répondre à ses besoins. Environ 10 à 20% des esclaves avaient donc des tâches particulières : forgeron, charpentier, cordonnier, **domestique** ou sage-femme. Le reste des esclaves travaillaient aux champs.

La présence d'un grand nombre d'Africains influençait la vie sur les plantations. Le climat chaud et humide de la Virginie, de la Caroline et de la Géorgie ressemblait à celui de l'Afrique de l'Ouest. Comme en Afrique, les gens travaillaient tôt le matin et tard le soir, mais ils se reposaient pendant l'après-midi. Alors que les Puritains du Nord interdisaient les loisirs et le repos, les habitants du Sud avaient un mode de vie plus lent.

Les esclaves étaient soumis aux volontés de leurs maîtres, mais ils tentaient de conserver une certaine autonomie. Les familles d'esclaves pouvaient être séparées suite à la vente d'un des parents. La collaboration entre eux devenait donc très importante pour s'occuper des enfants. Une fois le travail pour le maître terminé, les esclaves pouvaient cultiver leur propre jardin, élever des poules, chasser et pêcher. Ils pouvaient ainsi compléter le menu habituel de maïs et de porc salé. Quelques rares esclaves arrivaient même à accumuler assez d'argent pour acheter leur liberté. Ils rêvaient toujours d'être libre un jour.

* esclave: personne qui n'est pas libre

* hutte: cabane, petite maison

* domestique: personne qui travaillait dans la maison pour répondre aux besoins des maîtres (ex: en faisant les repas, le ménage, etc.)

L'ANGLAIS, LANGUE COMMUNE

Version S & T en français

Les colons des Treize colonies ne venaient pas seulement de l'Angleterre. On pouvait rencontrer des gens originaires d'Allemagne, des Pays-Bas, de Suède, d'Irlande, d'Écosse et de la côte ouest de l'Afrique. Les Hollandais de New York et les Allemands de Pennsylvanie conservaient leur langue pendant quelques **générations**, mais la plupart finissaient par adopter l'anglais.

Quant aux esclaves noirs, ils apprenaient l'anglais dans le nord, mais les grands propriétaires du sud voulaient limiter leur éducation. Ces esclaves n'apprenaient donc pas complètement la langue anglaise. Ils apprenaient seulement quelques mots nécessaires pour communiquer avec leurs maîtres.

Les colons anglais formaient toujours la majorité et dominaient la société, l'économie et la politique. La langue anglaise était devenue la langue commune de la population.

* génération: intervalle de temps qui sépare deux groupes de personnes qui ont à peu près le même âge (environ 30 ans) (recitus)

LE PROTESTANTISME

Version S & T en français

Les colons venus d'Europe pour s'installer en Amérique étaient tous chrétiens. Cependant, ils ne pratiquaient pas tous la religion chrétienne de la même manière.

En Nouvelle-France, la plupart des gens pratiquaient la religion selon les rites de l'Église catholique romaine. On dit qu'ils étaient catholiques.

Dans les Treize colonies, il y avait une très grande variété de pratiques religieuses. Tout en étant chrétiens, ces colons n'acceptaient pas les règles de l'Église catholique romaine ni l'autorité du Pape. On disait qu'ils étaient protestants. Il y avait plusieurs différences dans la pratique de leur religion. Par exemple, chaque personne avait un lien direct avec Dieu, sans avoir à aller à l'Église. Les protestants n'avaient pas besoin d'un prêtre pour lire la bible. Aussi, les pasteurs pouvaient se marier, ce qui était interdit chez les catholiques.

Il existait plusieurs groupes différents de protestants. Les Anglicans étaient plus nombreux dans le sud. C'était aussi la religion principale en Angleterre. Dans le nord, c'étaient les Puritains, ou Congrégrationalistes, qui étaient plus nombreux. Au centre, les membres de la Société des Amis ont fondé la Pennsylvanie. C'étaient des **pacifistes** qu'on surnomme « Quakers ». Aussi, les immigrants allemands pratiquaient une autre religion, le luthéranisme. De leur côté, les colons hollandais de New York étaient calvinistes.

Dans les Treize colonies, il y avait quelques catholiques au Maryland, mais ils étaient peu nombreux. La diversité religieuse dominait et deviendra encore plus grande avec le développement des Méthodistes et des Baptistes. Cette variété était très différente de la situation en Nouvelle-France où presque tous les habitants pratiquaient le catholicisme.

* pacifiste: qui aime la paix

L'AGRICULTURE

Version S & T en français

La principale activité économique des Treize colonies était l'agriculture, malgré l'importance des villes, du commerce et de l'industrie. L'agriculture était très différente d'une colonie à l'autre, parce que le climat, la qualité des sols et la végétation étaient diversifiés. Certains agriculteurs étaient riches, d'autres étaient plus pauvres.

Le long des Appalaches, les cultivateurs vivaient d'une agriculture de subsistance. Ils étaient pauvres, mais ils étaient indépendants, c'est-à-dire qu'ils pouvaient combler leur besoin seul. Ces terres étaient fertiles au début, mais elles s'épuisaient rapidement. Dans les colonies du nord, en Nouvelle-Angleterre, les habitants compensaient les sols non fertiles par le commerce et l'industrie.

Les colonies de New York et de Pennsylvanie étaient les plus productives en agriculture générale. Les sols étaient fertiles, la saison estivale était assez longue pour faire pousser le blé et le maïs et les animaux pouvaient rester dehors pendant l'hiver.

Du Maryland à la Géorgie, le climat était propice à l'agriculture. La chaleur, l'humidité et les sols fertiles des régions côtières offraient le contexte idéal pour des récoltes qui nécessitaient beaucoup de travail : le tabac, le riz et le sucre. Des hommes, nommés "gentleman farmer", obtenaient de grandes propriétés sur lesquelles ils créaient d'immenses plantations où travaillaient des domestiques et des esclaves.

* subsistance: moyens qui permettent de se nourrir et de combler les besoins essentiels. (recitus)

LES INDUSTRIES

Version S & T en français

Les colonies du nord et du centre connaissaient un développement rapide des industries. Grâce à l'augmentation de la population et du commerce très développé, les industries avaient de la difficulté à répondre à la demande.

Certaines industries étaient reliées à l'exploitation d'une **ressource naturelle**. En Nouvelle-Angleterre, la pêche et la chasse à la baleine permettaient le développement de la construction des navires. Les pêcheurs avaient besoin d'un navire pour pêcher. Aussi, la construction de navires développait l'industrie du bois et de la fabrication de cordages et de **goudron**.

La production de fer était très importante dans les colonies, surtout au Massachusetts et en Pennsylvanie. Les colonies avaient alors autant de **haut-fourneaux** et de forges que l'Angleterre.

Un peu partout, on fabriquait de l'alcool dans des brasseries et des distilleries. Dans les brasseries, on fabriquait de la bière avec des plantes qui poussaient sur leur territoire, comme le houblon et l'orge. Dans les distilleries, on fabriquait du whisky à partir du blé ou produisaient du rhum à partir de mélasse **importée** des Antilles.

Les moulins étaient encore plus nombreux que les brasseries et les distilleries. Ces moulins servaient à transformer les produits locaux. Le bois était fabriqué en planches et le blé, en farine. Les moulins étaient répartis à travers la campagne et ils étaient au cœur des villages qui se développaient dans les colonies.

* **ressource naturelle**: produit qu'on peut trouver dans la nature sans avoir à le transformer comme le poisson, le bois, la fourrure. (recitus)

* **goudron**: substance huileux

* **haut-fourneau**: appareil qui permet de faire fondre le fer

* **importé**: qui provient d'un autre pays

LE COMMERCE

Version S & T en français

Les Treize colonies avaient un territoire idéal pour le commerce grâce aux nombreux ports ouverts à l'année sur la côte atlantique.

Tout comme la France, l'Angleterre mettait l'accent sur le mercantilisme, c'est-à-dire que les colonies produisaient des matières premières qui étaient vendues à la métropole. Celle-ci envoyait ensuite des produits transformés dans les colonies. Les Treize colonies, surtout celles du nord et du centre, étaient de plus en plus autonomes en matière de commerce.

Les ports importants des Treize colonies étaient Boston, New York et Philadelphie. Les marchands de Boston exportaient du blé, du bois et des navires. Ils étaient aussi impliqués dans de grands circuits commerciaux triangulaires. Par exemple, en envoyant des produits aux Antilles, ils obtenaient du sucre qui était expédié en Angleterre. Puis, ils échangeaient et vendaient divers produits en Afrique contre des esclaves qui étaient ensuite vendus dans les Antilles et dans les colonies du Sud.

Philadelphie, la plus grande ville des Treize colonies, exportait une variété de produits : porc, boeuf, poisson, divers grains et de la farine. La moitié de la farine **exportée** des Treize colonies passait par Philadelphie. Le commerce était tellement développé dans les Treize colonies qu'elles vendaient plus de produits qu'elles en achetaient. De son côté, la Nouvelle-France achetait presque toujours plus de produits qu'elle en vendait.

* métropole: pays qui possède des colonies, comme la France possédait la Nouvelle-France.
(recitus)

* exporté: envoyé dans un autre pays

LA POSTE

Version S & T en français

En 1745, un système de poste permettait aux colons du Massachusetts de communiquer avec ceux de la Virginie. Ce système était sous le contrôle royal depuis 1711. Il permettait d'envoyer une lettre de Boston à Philadelphie en six jours. Les courriers à cheval se **relayaient** d'une ville à l'autre. En Nouvelle-France, le gouvernement possédait un système de courrier entre Québec et Montréal, mais il n'y avait pas de système postal pour les colons.

Dans les Treize colonies, il y avait un meilleur système d'éducation qu'en Nouvelle-France. La population était plus nombreuse et plus de personnes étaient instruites. Le système postal leur permettait de communiquer entre eux et de discuter de questions commerciales et politiques. Avec la création d'un système postal **intercolonial**, les dirigeants des différentes colonies développaient graduellement des intérêts communs.

* relayer: alterner, s'échanger

* intercolonial: entre les colonies

LE TRANSPORT

Version S & T en français

Situées sur l'Océan Atlantique, les Treize colonies étaient accessibles toute l'année aux navires. Contrairement aux colons français qui devaient attendre que le fleuve St-Laurent dégèle au printemps pour lancer leurs bateaux, les colons anglais n'avaient pas besoin d'attendre. Les quatre grands ports coloniaux soit Boston, New York, Philadelphie et Charleston, étaient près de la mer. Ces ports avaient aussi l'avantage d'être situés près des grands courants maritimes de l'océan. Lorsque le bateau allait dans le même sens que les courants maritimes, il naviguait plus rapidement, ce qui accélèrait les communications avec l'Europe. Dans le cas de Boston, le port avait aussi un accès facile aux grands bancs de **morues** situés au large de Terre-Neuve.

L'importance du transport par bateau développait l'industrie de la construction navale et la création d'une **marine marchande** qui parcouraient l'océan entre les Treize colonies, les Antilles, l'Afrique, l'Angleterre, l'Écosse, Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse.

Le transport par bateau n'était pas limité aux océans. Les navires transportaient facilement des marchandises entre les colonies. Quelques baies profondes au Delaware et quelques fleuves et rivières (ex: fleuve Hudson) permettaient aussi de se déplacer par bateau à l'intérieur des terres. La première permettait de se rendre à Philadelphie alors que la seconde menait de New York à Albany.

Le territoire des Treize colonies était divisé en carré, que l'on nommait des cantons, alors que celui de la Nouvelle-France était divisé en rectangle. En Nouvelle-France, on retrouvait un long chemin principal avec de plus petites routes. Dans les Treize colonies, il y avait un réseau très **dense** de chemins qui reliaient ensemble les cantons et les villes. Ce réseau routier facilitait le transport par **charrette**. Les cultivateurs pouvaient donc facilement vendre leurs produits dans les autres villages, villes et grands ports de mer.

* morue: sorte de poissons

* marine marchande: commerce fait par navire

* dense: beaucoup d'éléments dans un espace donné

* charrette: chariot à deux roues souvent tiré par des chevaux

COLONIES ANGLAISES

Version S & T en français

La **métropole** des Treize colonies était l'Angleterre.

En Nouvelle-France, c'était le roi de France qui avait créé la **colonie**. C'était un peu différent dans les Treize colonies. Quelques colonies ont été créées par une compagnie. D'autres colonies ont été créées par un lord propriétaire, c'est-à-dire un individu auquel le roi permettait de créer et de gouverner une colonie. Enfin, quelques colonies ont été créées directement par le roi.

Avec le temps, le roi d'Angleterre tentait de prendre plus de contrôle sur ses colonies. En 1745, toutes les colonies relevaient du roi, sauf la dernière, la Géorgie. Même sous l'autorité de l'Angleterre, les colonies anglaises avaient plus d'autonomie politique et économique que les colonies françaises.

Un **siècle** et demi après sa fondation, la Nouvelle-France pouvait difficilement survivre sans la France. De leur côté, les Treize colonies étaient autonomes pour le commerce et le gouvernement local. Elles avaient seulement besoin de l'Angleterre pour les défendre contre les Français.

* métropole: ville la plus importante d'une région, d'une province ou d'un pays. Par exemple, Montréal est la métropole du Québec. (recitus)

* colonie: territoire possédé par un autre pays. Par exemple, la Nouvelle-France est la colonie de la France. (recitus)

* siècle: période de 100 ans (recitus)

AVOIR SON MOT À DIRE

Version S & T en français

Les habitants des colonies françaises et anglaises vivaient des réalités politiques très différentes.

La vie politique dans les colonies

En Nouvelle-France, la population n'avait pas le droit de discuter des décisions du gouvernement parce que la France était une monarchie absolue, c'est-à-dire que le roi avait tout le pouvoir. Par contre, l'Angleterre avait un système parlementaire, c'est-à-dire que la population élisait des **députés** qui pouvaient prendre des décisions. Les Treize colonies avaient donc un système plus démocratique dans lequel les gens pouvaient s'exprimer et participer à la vie politique.

L'administration et la supervision de la **métropole** anglaise étaient moins sévères que celle de la France. Les colonies anglaises avaient donc beaucoup d'autonomie. Elles pouvaient passer leurs propres lois tant qu'elles respectaient les lois d'Angleterre.

Chaque **colonie** possédait une assemblée de représentants élus par les propriétaires des terres. Ils pouvaient voter leurs propres lois, ce qui n'était pas le cas en Nouvelle-France.

La vie politique dans les cantons

C'était dans les cantons des colonies du nord que la **démocratie** était la plus développée. Chaque **canton** élisait des officiers au mois de mars pour s'occuper des affaires locales. Lors de ces élections, tous les hommes libres avaient le droit de voter. Même si les **élites** dominaient les affaires locales, la participation générale permettait à tous de s'impliquer.

Les idées politiques dans les journaux

En plus de la participation politique, les colons exprimaient leurs opinions dans les nombreux journaux publiés dans les Treize colonies. Le droit d'être en désaccord avec les autorités était accepté sans que cela soit considéré comme une trahison envers le roi. Chacun avait le droit de s'exprimer à moins d'être une femme, un domestique ou un esclave.

*métropole: pays qui possède des colonies, comme la France possédait la Nouvelle-France.

(recitus)

* député: personne élue qui représente la population au gouvernement

* colonie: territoire possédé par un autre pays. Par exemple, la Nouvelle-France est la colonie de la France.(recitus)

* élite: classe sociale qui est importante